

Mutations technologiques et pratique journalistique

Le cas des générateurs de texte automatiques

Contexte

Le journalisme a été en permanence soumis à des mutations technologiques d'ampleur : presses rotatives, télégraphie, télex, bélinographe, linotypie, photocomposition, publication assistée par ordinateur, et aujourd'hui robots générateurs de texte. Des possibilités d'imédiateté et d'ubiquité, avec leur lot de « direct », de « correspondants » et de câbles sous-marins, sont apparues et ont renversées définitivement les barrières d'un champ journalistique confiné au localisme et au « canard ».

Ces transformations ont non seulement modifié les pratiques journalistiques, mais ont également influencé la perception de la vérité et la confiance du public dans les médias... à moins que ce ne soit l'inverse : le public, marqué par le tournant positiviste du début du XX^e siècle, s'est montré d'une exigence plus grande, d'un abord moins crédule... Ce projet de recherche vise à explorer les mutations technologiques et leurs implications sur le champ journalistique, en mettant un accent particulier sur la quête de vérité dans un contexte de mutations rapides et continues.

Objectif scientifique

L'objectif principal de ce projet est d'analyser comment les innovations technologiques ont redéfini le journalisme, et comment celui-ci s'est nourri en retour des idéologies et des doxa pour faire accepter le changement technique. L'ère actuelle de l'intelligence artificielle est évidemment au centre du raisonnement, entre rupture et continuité. La recherche se donne quatre objectifs :

- Faire un état des lieux sur la longue durée des dispositifs techniques de traitement des données et des textes utilisés réellement dans le champ journalistique
- Identifier les mutations du champ journalistique, tant dans les pratiques que les discours d'escorte.
- Évaluer la part des changements technologiques et des postures doxiques sur la production et la diffusion de l'information.
- Examiner comment le discours sur la vérité journalistique et la confiance du public sont affectés au cours du temps.

Justification de l'approche scientifique

Ce projet adopte l'approche interdisciplinaire propre aux sciences de l'information et de la communication, combinant des méthodes qualitatives et quantitatives pour analyser les mutations technologiques dans le journalisme et les discours qui les accompagnent. Les méthodes incluent :

- l'analyse socio-technique : pour chacun des dispositifs techniques identifiés, faire une analyse sociotechnique et dégager les généalogies, les retours d'expérience, les liens avec les experts-métier, les sources d'investissement, les marges de rentabilité
- l'analyse de contenu : constitution d'un corpus d'articles de presse et de reportages pour évaluer les changements dans le discours d'escorte, dans le style et la présentation de l'information
- l'analyse historique : constitution d'un corpus d'études de cas, liées aux robots journalistiques, automates d'écritures, générateurs de texte, mis en œuvre dès la fin du XX^e siècle

L'ambition de SCAI et PostGenAI@Paris

Ce projet répond à l'ambition portée par SCAI et PostGenAI@Paris en explorant comment les mutations technologiques influencent la recherche et la présentation de la vérité dans le journalisme : pour qu'une société soit résiliente il faut que la déviation par rapport à la norme ne soit pas excessive. En examinant les transformations induites par les mutations technologiques et en particulier l'IA, ce projet aborde des questions centrales concernant la fiabilité de l'information, la transparence des sources, et la confiance du public. Il explore le concept de résilience d'une société idéale démocratique face à l'émergence de l'intelligence artificielle générative en examinant l'impact potentiel de cette technologie sur le rôle régulateur du journalisme. Il contribue ainsi à une réflexion plus large sur la manière dont les sociétés modernes définissent et perçoivent la vérité dans un environnement médiatique en constante évolution.

Le lien avec la société civile apparaît naturellement : l'un des moyens de démystifier l'intelligence artificielle et d'en montrer les limites est de faire participer à son édification. Des ateliers dans les centres de formation de journalistes et dans les écoles, en relation avec le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (CLEMI), permettront le transfert d'une partie de la recherche à la société civile. Un partenariat avec une entreprise emblématique du champ journalistique, telle Radio France ou le groupe Le Monde dont la pertinence est grande eu égard à leurs engagements pris vis-à-vis de OpenAI le créateur de ChatGPT, serait également une manière de confronter les savoir-faire et l'évaluation de leurs enjeux théoriques.

Profil recherché

Le projet de recherche trouvera sa pertinence en permettant à des doctorantes et des doctorants d'adopter une posture très interdisciplinaire. Un profil technique couplé à un intérêt pour les sciences humaines et sociales serait apprécié, nonobstant le nécessaire goût pour la réflexivité, condition *sine qua non* de la recherche.